



# *Académie des sciences d'outre-mer*

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le nomade et la ville à Djibouti : stratégies d'insertion urbaine et production de territoire / Amina Saïd Chiré***

**éd. Karthala, 2013**

**cote : 59.112**

Comment les immigrants s'insèrent-ils dans la ville de Djibouti, dont la population est passée en trente-cinq ans (1960-1995) de 58 000 à 400 000 habitants ? Quelle est la contribution des pasteurs nomades, hommes et femmes des grands espaces, à la structuration urbaine de la ville, espace borné ? Telles sont quelques unes des grandes questions que pose cet ouvrage, issu d'un mémoire de doctorat. L'auteur, géographe, est maître de conférences à l'université de Djibouti.

Après une première partie consacrée aux bases théoriques, historiques et géographiques de la recherche, l'auteur fait entrer le lecteur dans la ville des immigrants au travers des quartiers « nomades », des facteurs objectifs et subjectifs de sédentarisation, des modes d'appropriation et d'occupation de l'espace (2<sup>e</sup> partie). Les territorialités observées fondent les analyses de la troisième partie consacrée aux processus de territorialisation. L'habitant est placé au cœur de la cité. En quoi et pourquoi des pratiques sociales sont-elles territorialisantes ? Les discours des candidats à la ville et des citoyens de longue date, les réseaux sociaux et la désignation des espaces « territorialisés » sont étudiés et apportent d'originales clés de lecture et de compréhension de la citoyenneté et des processus en œuvre à Djibouti. Dans une quatrième partie, l'auteur applique le raisonnement aux quartiers périphériques en observant les modes d'insertion économique qui obligent l'individu à pratiquer la ville. Les filières d'accès à l'emploi sont étudiées selon que l'on est homme ou femme.

La mobilisation de tous ces savoirs amène Amina Saïd Chiré à conclure que c'est parce que les pasteurs somali-issa avaient une longue tradition de transitaires qu'ils se sont intégrés en ville avec « une facilité déconcertante ». C'est aussi parce qu'ils appartiennent au peuple propriétaire du territoire sur lequel a vu le jour Djibouti. Mais la capacité d'invention et d'innovation, des néo-citadins les plus jeunes en particulier, les amène à prendre de la distance vis-à-vis des réseaux sociaux familiaux ou claniques. « Les pasteurs somali-issa sont à la frontière de plusieurs mondes : le pastoral et le citoyen, l'islamique et le moderne [...]. De fait leur territorialisation n'est pas totalement achevée, car elle se cherche » conclut l'auteur.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Ce travail universitaire est solidement documenté, dense et précis. Il est agrémenté d'un cahier de 11 pages de cartes qui illustrent parfaitement les résultats et d'une planche de photographies. Il est le fruit d'une observation rigoureuse, d'enquêtes et d'entretiens associés qui nous donnent à voir la ville de Djibouti à une étape de son existence au travers de ceux qui la font, ses habitants.

**Jeanne-Marie Amat-Roze**